

La langue peule

Comme l'origine historique des Peuls, l'origine de leur langue n'a pas fini de susciter des controverses.

Dans la classification de R.N. Cust¹, le peul apparaît à côté du nubien dans un groupe appelé nuba-fula. G.A. Krause², par contre, voit un rapport entre le peul et les langues hamitiques: "Ich denke, daß die Fulen und Hamitosemiten und ihre Sprachen gleichen Ursprungs seien und daß wir die ersteren als Proto-Hamiten in Anspruch nehmen dürften." C. Meinhof³ l'a rattaché également aux langues hamitiques en considérant que les langues à classes africaines représentent une "étape antérieure" des langues hamitiques et que le peul en tant que langue "préhamitique" y joue un rôle particulier. L. Homburger⁴ a effectué des recherches concernant la parenté entre le vieil égyptien et le hausa, et, en passant par le hausa, du vieil-égyptien avec toutes les langues négro-africaines. Vers la fin de sa vie, elle a travaillé sur l'hypothèse d'une parenté entre les langues dravidiennes du sud de l'Inde et les langues négro-africaines⁵.

¹R.N. Cust, 1883; cité par R. Labatut, 1982, p. 6 et par H. Jungraithmayr, J.G. Möhlig (éd.), 1983.

²G.A. Krause, 1884, p. 107; cité dans: H. Jungraithmayr, J.G. Möhlig (éd.), 1983, p. 102.

³C. Meinhof, 1911, pp. 177-220.

⁴L. Homburger, 1929.

⁵Des étudiants sénégalais se sont d'ailleurs vu attribuer des bourses il y a une dizaine d'années, leur permettant d'aller travailler en Inde sur précisément cette hypothèse.

Selon J.H. Greenberg¹, et avant lui M. Delafosse² et D. Westermann et M.A. Bryan³, le peul appartient, comme le wolof et le sérèr, au groupe ouest-atlantique (ou sénégal-guinéen) de la branche Niger-Congo de la famille Congo-Kordofan.

Mais malgré cette classification, la plus communément admise aujourd'hui, rien ne peut être avancé en l'état actuel de la recherche, et, comme l'exprime R. Labatut⁴, "toutes les hypothèses sont permises, comme celle du Suédois Engestrom⁵, qui voit dans le peul une langue d'origine sémitique et venue d'Arabie et celle de l'Autrichien H.G. Mukarovsky⁶ qui rapproche le peul non seulement du berbère et du bantou, mais aussi du basque." Selon ce dernier auteur, des parallélismes au niveau lexical et morphologique avec des langues couchitiques et le basque, qui se retrouve isolé parmi les langues européennes, remonteraient à un fond linguistique mauritanien commun qui, lui, ferait partie d'un ensemble plus grand appelé euro-saharien.

Bien que fortement dialectalisé, le peul reste tout de même une langue unique dont les structures de base sont homogènes. Ce continuum linguistique est divisé en deux grands groupes: le premier rassemble les parlers les plus occidentaux appelés "pulaar" ou "pular", le second englobe les parlers à partir du Macina (Mali) jusqu'à ceux du Soudan appelés "fulfulde".

Le mot "pulaar", de par son appartenance à la classe "o", classe réservée aux humains et à Dieu, mais également aux mots d'emprunt, témoigne d'une origine étrangère probable. Le terme "fulfulde", par

¹ J.H. Greenberg, 1949, 1970³.

²M. Delafosse, 1914.

³D. Westermann, M.A. Bryan, 1952, 1970².

⁴R. Labatut, 1976, p. 6.

⁵Cité par H. Labouret, 1955, p. 41.

⁶H.G. Mukarovsky, 1963.

contre, est formé par la réduplication de la racine peule "ful-" et accordé à "wolde" "parole, langue". Les Peuls s'appellent eux-mêmes "fulɓe" (cl. "ɓe"), le singulier en est "pullo" (cl. "o").

Le dialecte peul du Fouladou

Le peul fait partie des 18 langues vernaculaires du Sénégal et figure parmi les six langues nationales de ce pays (wolof, sérère, peul, dyola, mandingue (ou malinké ou mandinka) et soninké (ou sarakholé)). Il est parlé par environ 15 à 20 % de la population du Sénégal, principalement dans deux régions: l'une située au nord, le Fouta Toro, et l'autre au sud, la Haute-Casamance qui comptait 591.833 habitants en 1990 dont environ 50% de Peuls.

Le dialecte étudié appartient au groupe occidental du peul appelé "pulaar" et il est parlé en Haute-Casamance, dans la région du Fouladou sénégalais dont la capitale régionale est Kolda. Une des différences les plus importantes par rapport aux autres parlers peuls se situe au niveau phonologique: il s'agit du rhotacisme, à savoir la réalisation vibrante et fricative [r] de /t/ en position intervocalique.

Les autres langues parlées dans la région sont le "ce'aar" (mandinka)¹, le "jahankoore" (diakhankha), le "sarankuleere" (sarakholé), le "balantoore" (balante), le "joolaare" (dyola), le wolof et le français.²

Les parlers peuls non originaires du Fouladou que l'on est susceptible de rencontrer sont le "boowenkoore", le kīsinkoore" et le "pullo fuutaare", tous les trois en provenance du Fouta Djallon (Guinée

¹Comme déjà indiqué auparavant dans la partie traitant de l'histoire du Fouladou, les Peuls appellent les Mandingues "seɓɓe" (sg. "ced'd'o"); ce terme désignait anciennement les guerriers mandingues.

²Ces langues sont données en appellation peule; le terme plus généralement connu figure entre parenthèses. Le mandinka, le diakhankha et sarakholé sont des langues mandingues; le balante, le diola et le wolof appartiennent au groupe ouest-atlantique.

Conakry), ainsi que le "tukkoloore", le peul du Fouta Toro (au nord du Sénégal et au sud de la Mauritanie).

Les trois parlers que l'on rencontre principalement en Haute-Casamance sont le "biraasunkoore" à l'ouest et au sud-ouest de Kolda, le "gaaɓunkoore" au sud de Kolda jusqu'en Guinée-Bissau et le "jaawarinngaare" au nord ("pulaar firdu") et à l'est de Kolda. Ces trois parlers sont parfaitement intercompréhensibles; une des différences principales, toujours citée par les informateurs qui en ont parfaitement conscience, semble être l'absence de consonnes prénasales en position initiale pour le "gaaɓunkoore". Le "biraasunkoore" est généralement ressenti comme un parler assez lent et lourd, le "gaaɓunkoore" comme un parler doux et le "jaawarinngaare" comme un parler dur et rapide. C'est à partir des informations recueillies auprès des locuteurs et lors de nombreuses rencontres avec les habitants du pays que nous avons pu établir l'aire de répartition approximative des différents parlers. Mais c'est uniquement lors d'une enquête dialectologique plus poussée que l'on pourra collecter des renseignements plus précis.

Le présent travail porte essentiellement sur le "jaawarinngaare". Sur le terrain, nous avons enquêté principalement auprès des habitants du village de Koumbakara et dans la ville de Kolda auprès de personnes originaires de ce même village. Koumbakara est situé à 60 km au sud-est de Kolda, à 20 km de la route goudronnée la plus proche et à 2 km de la frontière bissau-guinéenne. Il est peuplé d'environ 1200 habitants presque exclusivement peuls et abrite une école primaire, un dispensaire et un marché hebdomadaire attirant des visiteurs de part et d'autre de la frontière.

Le dialecte peul du Fouladou

(Casamance - Sénégal).

Etude phonétique et phonologique.

Gloria Lex

Published by LINCOM EUROPA 2000.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA
Freibadstr. 3
D-81543 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language. No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.
Printed on chlorine-free paper

Die Deutsche Bibliothek - CIP Cataloguing-in-Publication-Data

A catalogue record for this publication is available from Die Deutsche Bibliothek (<http://www.ddb.de>)

Le dialecte peul du Fouladou

(Casamance - Sénégal).

Etude phonétique et phonologique.

Gloria Lex

Published by LINCOM EUROPA 2000.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA
Freibadstr. 3
D-81543 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language. No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.
Printed on chlorine-free paper

Die Deutsche Bibliothek - CIP Cataloguing-in-Publication-Data

A catalogue record for this publication is available from Die Deutsche Bibliothek (<http://www.ddb.de>)